

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400
GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

18 octobre 2020 : 29^e dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Vous brillez comme des astres dans l'univers
en tenant ferme la parole de vie.

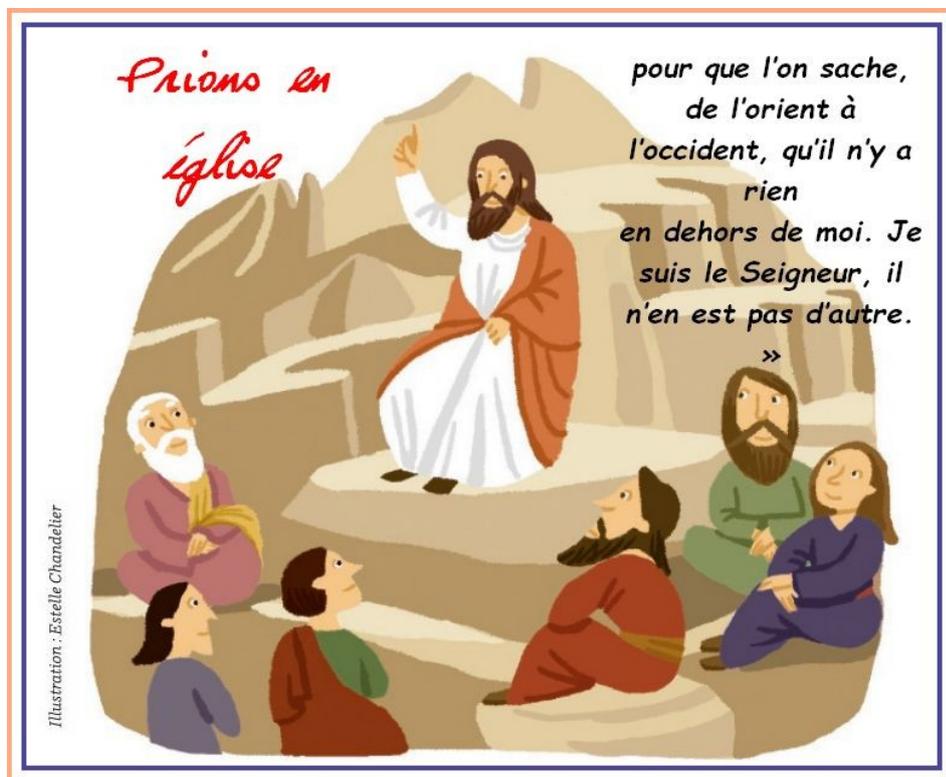
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (45, 1. 4-6)

Ainsi parle le Seigneur à son messie, à Cyrus, qu'il a pris par la main pour lui soumettre les nations et désarmer les rois, pour lui ouvrir les portes à deux battants, car aucune porte ne restera fermée : « À cause de mon serviteur Jacob, d'Israël mon élu, je t'ai appelé par ton nom, je t'ai donné un titre, alors que tu ne me connaissais pas. Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre : hors moi, pas de Dieu. Je t'ai rendu puissant, alors que tu ne me connaissais pas, pour que l'on sache, de l'orient à l'occident, qu'il n'y a rien en dehors de moi. Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre. » – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 95 (96), 1.3, 4-5, 7-8, 9-10ac)

Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur, terre entière, racontez à tous les peuples sa gloire, à toutes les nations ses merveilles !

Il est grand, le Seigneur, hautement loué, redoutable au-dessus de tous les dieux : néant, tous les dieux des nations ! Lui, le Seigneur, a fait les cieux.

Rendez au Seigneur, familles des peuples, rendez au Seigneur la gloire et la puissance, rendez au Seigneur la gloire de son nom. Apportez votre offrande, entrez dans ses parvis.

Adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté : tremblez devant lui, terre entière. Allez dire aux nations : « Le Seigneur est roi ! » Il gouverne les peuples avec droiture.

PSAUME

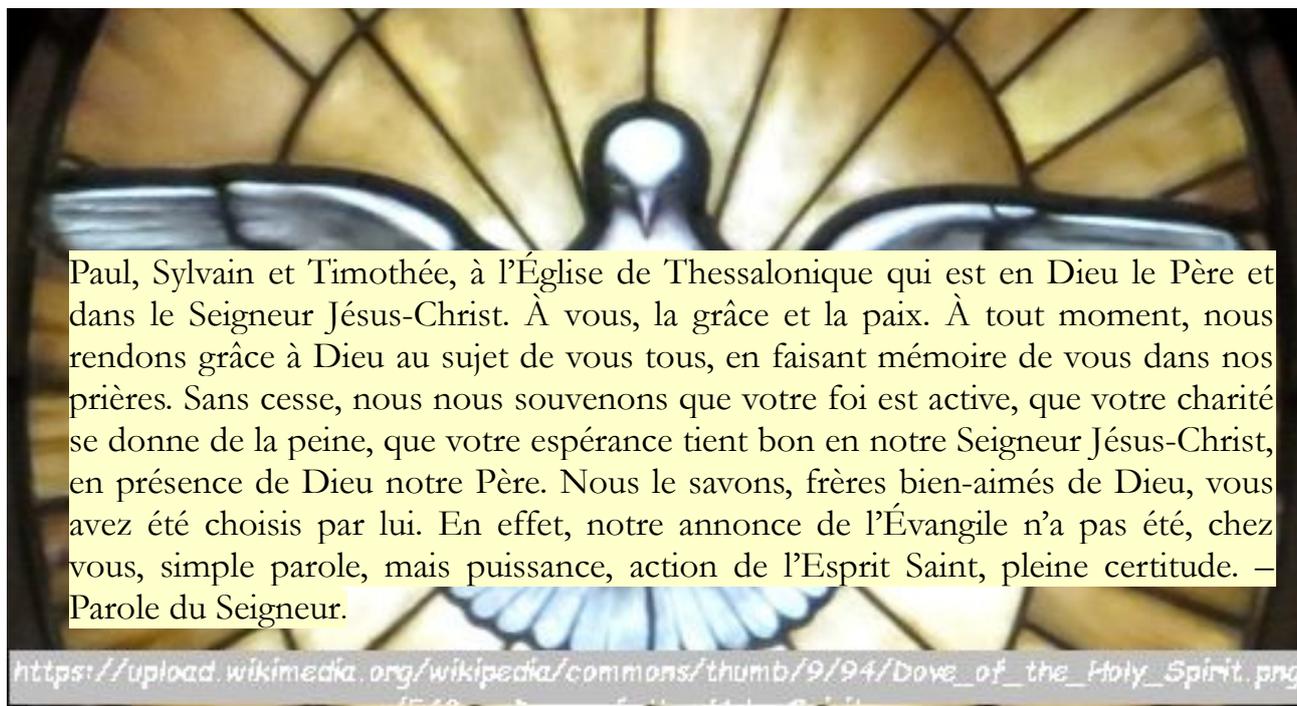
Rendez
au Seigneur
la gloire
et la puissance.

Psaume 95

Prions en église

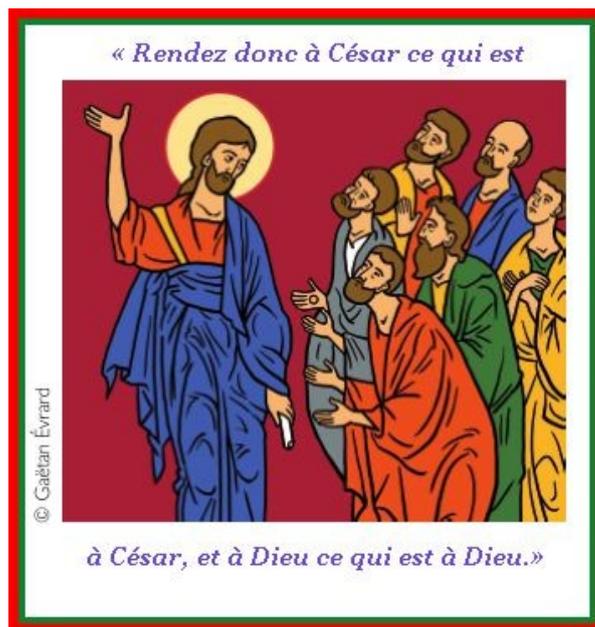
Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (1, 1-5b)



Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (22, 15-21)

En ce temps-là, les pharisiens allèrent tenir conseil pour prendre Jésus au piège en le faisant parler. Ils lui envoient leurs disciples, accompagnés des partisans d'Hérode : « Maître, lui disent-ils, nous le savons : tu es toujours vrai et tu enseignes le chemin de Dieu en vérité ; tu ne te laisses influencer par personne, car ce n'est pas selon l'apparence que tu considères les gens. Alors, donne-nous ton avis : Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ? » Connaissant leur perversité, Jésus dit : « Hypocrites ! pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ? Montrez-moi la monnaie de l'impôt. » Ils lui présentèrent une pièce d'un denier. Il leur dit : « Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? » Ils répondirent : « De César. » Alors il leur dit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » – Acclamons la Parole de Dieu.



Dieu ou César ?

Les tensions entre Jésus et les pharisiens s'aggravent. Ces derniers cherchent à l'enfermer dans un dilemme en lui posant la question : faut-il payer l'impôt à l'empereur ? Si Jésus répond oui, il passera pour un collaborateur de l'occupant aux yeux de son peuple opprimé ; s'il répond non, il sera dénoncé au pouvoir occupant qui ne badinait pas avec l'impôt. Mais Jésus échappe au piège en faisant une réponse devenue proverbiale. Puisque les pharisiens ont les poches pleines de la monnaie romaine, ils reconnaissent implicitement ce pouvoir politique, ce qui implique qu'ils lui paient l'impôt. Mais Jésus en profite pour insister sur le culte à rendre à Dieu seul.

Or, de son temps, les empereurs romains commençaient à être divinisés. Bientôt le refus de les honorer par un culte sera la cause de la condamnation à mort de beaucoup de chrétiens. Mais ceux-ci, tout comme Jésus, sont fidèles à la foi au Dieu unique, qui a atteint sa formulation la plus claire dans le texte

d'Isaïe cité en première lecture : « Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre. » Les fils d'Israël, qui ont formulé cette profession de foi après avoir été délivrés de l'exil à Babylone par Cyrus, n'avaient, en aucune manière, poussé la gratitude jusqu'à le reconnaître comme Dieu.

Les premières communautés chrétiennes seront bientôt tirillées entre le respect dû à l'autorité politique et le culte rendu à Dieu seul. Mais cette tension ne sera pas au cœur de leur vie selon l'Évangile.

Dans sa première lettre aux Thessaloniens, qui est le document chrétien le plus ancien, Paul se souvient de leur foi, de leur charité et de leur espérance. Tels sont déjà les trois piliers de la vie chrétienne (deuxième lecture).

Texte tiré du missel des dimanches

